Document généré le 3 juin 2025 02:25

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

LACASSE, YVES et JOHN R. PORTER (DIR.). *La Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Une histoire de l'art du Québec*. [Québec], Musée national des beaux-arts du Québec, 2004, 268 p. ISBN 2-551-21787-3

Diane Joly

Volume 4, 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/201785ar
DOI : https://doi.org/10.7202/201785ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Joly, D. (2006). Compte rendu de [LACASSE, YVES et JOHN R. PORTER (DIR.). *La Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Une histoire de l'art du Québec*. [Québec], Musée national des beaux-arts du Québec, 2004, 268 p. ISBN 2-551-21787-3]. *Rabaska*, *4*, 166–168. https://doi.org/10.7202/201785ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LACASSE, YVES et JOHN R. PORTER (DIR.). *La Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Une histoire de l'art du Québec.* [Québec], Musée national des beaux-arts du Québec, 2004, 268 p. ISBN 2-551-21787-3.

Le Musée national des beaux-arts du Québec offre avec *Une histoire de l'art du Québec* son nouveau guide des collections permanentes. Il est bienvenu car, malgré la publication par le musée de plus de vingt-cinq ouvrages importants en dix ans, leurs derniers guides datent de 1978 et de 1983. De plus, l'institution a fait l'acquisition d'un nombre important d'œuvres d'art – au-delà de 4 000 entre 1993 et 2003 – et a renouvelé en 2002 les salles d'exposition des collections permanentes. Le livre s'adresse à la clientèle du musée et à l'amateur de l'art du Québec.

L'ouvrage se divise en deux parties. Il y a d'abord un texte signé par John Porter et un autre écrit par Yves Lacasse et John Porter. La deuxième partie montre les œuvres d'art et leurs notices rédigées par Pierre Landry. Un tableau chronologique des acquisitions et un index des artistes terminent le guide.

John Porter présente l'histoire du musée. Il fait l'historique de la mission, du statut, des directeurs et de la collection. Ainsi, le musée national prend forme dès 1920 avec Athanase David. Mais ce n'est que le 5 juin 1933 que le « plus ancien des musées d'État » (p. 7) au Québec est inauguré. Le Musée de la province abrite alors les archives du Québec et un musée d'histoire

naturelle. Avec le temps, les archives et les œuvres à caractère scientifique et ethnologique quittent le musée d'art. L'institution se transforme peu à peu et affirme son mandat de musée d'art. Dans le second texte, Yves Lacasse et John Porter expliquent la nécessité du nouveau guide et présentent leur réflexion et les étapes de l'exécution du projet. Leur objectif est de proposer des œuvres clés de la collection sous la forme d'une histoire de l'art du Québec. D'un corpus initial de quelques 24 000 œuvres, les équipes de travail en ont sélectionné 202. Des statistiques sur les collections complètent l'information.

Les œuvres témoins sont jumelées à une notice. Chacune d'elle est une micro-histoire de l'art. On y trouve, selon le cas, le contexte social ou le goût esthétique de l'époque, la réflexion de l'artiste, la description formelle de l'œuvre ou son inscription dans l'histoire de l'art. En tout, 180 artistes sont représentés et, du corpus de 202 œuvres, quinze proviennent de l'art canadien ou international.

Il y en a pour tous les goûts dans cet ouvrage. Malgré la brièveté des textes, John Porter et Yves Lacasse réussissent à mettre en relief les rebondissements et les frustrations qui jalonnent l'histoire du musée. Les auteurs montrent les rouages et les difficultés liés à la gestion d'une collection permanente dans un musée d'État. Que ce soit par l'historique des directeurs ou par le nombre d'œuvres (dix) présentes dans le guide, la place importante qui est accordée à Charles-J. Simard, premier conservateur du musée doit être soulignée. Simard décède avant même l'ouverture du musée. Par ailleurs, la pensée de John Porter peut être difficile à cerner notamment lorsqu'il compare son musée à d'autres institutions. Par exemple, l'auteur écrit, sans élaborer sur le sujet, qu'il y a des absences visuelles dans la collection permanente (p. 14). Un spécialiste peut sans doute répondre à ce commentaire. Mais il suscite chez les autres, ceux à qui s'adresse également ce guide, des interrogations qui restent sans réponse.

La « collection » du guide permet de cerner une histoire des formes et des goûts esthétiques. La sélection des épreuves photographiques est, à mon avis, des plus réussies. Grâce aux paysages urbains (p. 68, 73 et 226), aux scènes quotidiennes (p. 114, 185 et 222) et aux recherches d'effet (p. 134, 147 et 231), le lecteur est initié aux possibilités de ce support souvent mal compris des visiteurs. L'ensemble des notices forme une histoire sociale de l'art du Québec. Pierre Landry évite la redite et apporte de nouveaux éléments dans tous ses textes. Pour de trop nombreuses notices, hélas, l'auteur a recours à l'anecdote ou à la description du thème, surtout pour les œuvres avant 1900. Cette situation, toutefois, découle sans doute d'un manque de documentation.

Le nouveau guide propose une histoire de l'art du Québec sans cesse renouvelée et capable de s'arrimer aux tendances actuelles. Il a sa place dans la bibliothèque de l'amateur d'art, d'histoire et de culture.

DIANE JOLY
Université du Québec à Montréal